

Le saint du mois
MATTEO FARINA
(1990-2009)

Cet Italien du sud n'avait que 18 ans quand il est mort en 2009. Mais son bref itinéraire a laissé une traînée de lumière. Le pape l'a déclaré vénérable en 2020.

S'il y a dans l'Église des « étoiles filantes », Matteo en fait partie. Né près de Brindisi, il grandit dans une famille chrétienne, avec un intérêt personnel étonnant pour la foi : dès l'âge de 9 ans, il lit l'Évangile, récite le chapelet, va à la messe et se confesse. Il voit en songe saint Padre Pio, qui lui révèle que *« celui qui est sans péché est heureux »* et doit donner le bonheur aux autres. À ses camarades, Matteo témoigne donc du Christ en toute liberté. C'est un garçon joyeux et épanoui, passionné de sport et de musique.

À 12 ans, il commence à souffrir de violents maux de tête, diagnostiqués comme l'effet d'une tumeur au cerveau. Expérience terrible dont il dira : *« Elle change la vie, mais elle peut nous faire grandir, surtout dans la foi. »* Un long parcours commence, marqué par plusieurs opérations. Quand il n'est pas en clinique, il poursuit ses études, intéressé par toutes les matières, surtout la chimie. Son amour pour Dieu s'intensifie, il se consacre au Cœur immaculé de Marie et offre ses souffrances pour les autres. Il tient un journal qui révèle la profondeur de sa vie spirituelle.



*J'observe ceux
qui m'entourent, pour
entrer parmi eux aussi
silencieux qu'un virus
et les infecter d'une
maladie incurable :
l'amour !*

Son journal intime

Matteo assume sa maladie avec un courage héroïque. Dès qu'il le peut, il rend visite à d'autres patients et prie pour eux. Il crée un orchestre et fréquente ses amis, *« sans renoncer à (ses) principes chrétiens ; c'est difficile, mais pas impossible »*. Il lance un fond de soutien aux missions du Mozambique, y met toutes ses économies et invite ses parents à faire de même. L'amour chaste qu'il partage avec Serena, jeune fille de son âge, est pour lui *« le plus beau cadeau reçu du Seigneur »*.

La dernière année, son état s'aggrave, avec des pertes de conscience et le côté gauche paralysé. Mais il garde confiance : *« On devrait vivre chaque jour comme si c'était le dernier. Pas dans la tristesse de la mort, mais dans la joie d'être prêt à rencontrer le Seigneur ! »* Tous ceux qui l'entourent admirent sa sérénité rayonnante et son humour. Il s'éteint le 24 avril 2009, à 18 ans, entouré par les siens..

Daniel Vigne
Prier, avril 2024